

PROGRAMMATION

**34^e FESTIVAL
INTERNATIONAL DE
MUSIQUE
DE DINARD**

TRIO WANDERER
ERIK ORSENA
CLAIRE-MARIE LE GUAY
JEAN-PHILIPPE COLLARD

LA MUSIQUE FAIT SON CINÉMA
NATHAN MIERDL
NICOLAS BALDEYROU
BERTRAND RAYNAUD
STÉPHANE PETITJEAN

NUIT DU PIANO
FLORIAN NOACK
PAUL LAY

CONCOURS INTERNATIONAL
pour les pianistes amateurs

Direction artistique : **CLAIRE-MARIE LE GUAY**

DU 13 AU 18 JUILLET 2023
ÉGLISE NOTRE-DAME
PALAIS DES ARTS ET DU FESTIVAL

Grand mécène de l'événement

CAISSE D'ÉPARGNE
Bretagne Pays de Loire
Vous être utile.

DINARD label Culture

WWW.FESTIVAL-MUSIC-DINARD.COM

Conception: Charlotte PIZ



© Patrick Chevalier

Arnaud SALMON
Maire de Dinard

Et de 34 pour s'accorder avec un été dinardais que je souhaite vivant, fait de rencontres passionnantes et de moments inoubliables !

Cette 34^e édition du Festival international de Musique de Dinard s'annonce brillante grâce à notre lumineuse Directrice artistique Claire-Marie Le Guay. Son expertise et son talent, comme toujours, nous promettent de merveilleux moments de musique dans toute la Ville. Claire-Marie nous a, une fois de plus, concocté un programme de grande qualité que vous apprécierez à n'en pas douter.

Vous pourrez donc, entre le 13 et 18 juillet 2023, savourer le Festival en lui-même, au Théâtre Debussy mais aussi à l'église Notre-Dame de Dinard.

Les artistes de renom qui viendront se produire sauront, à n'en pas douter, vous enchanter par leurs interprétations. En outre, le Festival OFF continuera évidemment à animer notre Ville avec des concerts dans des lieux extérieurs comme notre médiathèque « L'ourse » ou encore notre Résidence autonomie Dupuy pour le plus grand bonheur de nos seniors. Nos partenaires, que je remercie chaleureusement, ne s'y trompent pas puisqu'ils nous soutiennent fidèlement chaque année, convaincus, comme nous, de l'excellence de cet événement.

Grâce à eux, grâce à Claire-Marie, grâce aux artistes et à nos services, cet été nous pourrons nous laisser porter par le **seul langage universel qui fédère toutes les générations de tous horizons confondus : celui de la musique !**

Excellent Festival à toutes et tous.

Arnaud SALMON



© Lyodoh Kaneko

Claire-Marie LE GUAY

*Directrice artistique
du Festival international de
musique de Dinard
et du Concours
international de Dinard pour
les pianistes amateurs*

Découvertes et redécouvertes

Cher public, chers festivaliers, chers amis,

La 34^e édition du **Festival international de musique de Dinard** réunira des personnalités de renommée internationale et des talents à découvrir. Destinée à tous les publics, elle se déroulera dans des lieux variés et sous des formats divers : **concerts** au théâtre Debussy, à l'église Notre-Dame, rencontre à la médiathèque L'ourse, **Nuit du piano**, **Festival OFF** dans des lieux insolites, **temps d'échanges** avec les artistes, sans oublier le **Concours international de Dinard pour les pianistes amateurs**.

Il vous sera proposé chaque soir un univers très différent : florilège de **musique de films**, **musique et paroles** pour entrer dans l'intimité créatrice de la famille Bach, musique de chambre romantique ou encore jazz répondant aux œuvres classiques. Ce sera **l'excellence et la diversité** réunies pour la joie de faire ensemble des découvertes et des redécouvertes.

Le Festival ouvrira avec **La musique fait son cinéma**, concert lors duquel le clarinetriste **Nicolas Baldeyrou** sera entouré de ses amis **Nathan Mierdl**, violoniste, **Bertrand Raynaud**, violoncelliste, et **Stéphane Petitjean**, pianiste. Et il se terminera par une **Nuit du piano** éclatante : un récital Liszt, Liapounov, Strauss, donné par le pianiste belge **Florian Noack** auquel **Paul Lay** répondra par ses compositions et ses improvisations de jazz. Cette édition verra **la création** de *Trois amours de Bach*, co-écrit par **Erik Orsenna**, de l'Académie française et moi-même, et le retour au Festival du **Trio Wanderer**, présent sur les plus grandes scènes internationales, venu jouer à Dinard il y a près de dix ans. Quant au **Festival OFF**, il associera le talent du jeune danseur **Léo Merrien** qui s'inspire du hip hop pour ses improvisations accompagné d'un violoniste.

Le piano, fil rouge historique du festival, sera présent à chaque concert, mais aussi, bien sûr, lors du **Concours international de Dinard pour les pianistes amateurs**, dont ce sera la 3^e édition. La finale du concours sera suivie d'un récital de **Jean-Philippe Collard**, président du jury que je cite ici : « **Amateur** »... **donc** « **amour** »... **la plus belle des manières de faire de la musique** ». C'est ce que les finalistes partageront à nouveau avec le public du Festival, tous réunis par l'amour de la musique.

Résolument tourné vers la Ville, le **Festival international de musique** s'enrichit aussi de **Temps forts** pendant l'année, ainsi que des interventions musicales dans les écoles et en maison de retraite. Le concert en partenariat avec le **Lycée hôtelier Yvon Bourges** donné au printemps a été un grand succès, et un chaleureux moment de convivialité par la musique. **Les concerts scolaires** ont permis à 200 enfants dinardais de venir au concert écouter trois jeunes et talentueuses violoncellistes, **Caroline Sypniewski**, **Andrea Mendoza** et **Maïa Xifaras**.

J'exprime toute ma reconnaissance à l'égard des partenaires fidèles, publics et privés - **en particulier la Caisse d'Épargne, notre mécène principal** -, à l'ensemble des mécènes, des artistes et à tous ceux qui rendent chaque édition plus rayonnante. Je voudrais enfin remercier la **Mairie de Dinard** et la formidable équipe du Festival pour son soutien dans la préparation et le développement de cet événement incontournable.

Avec beaucoup de joie et d'impatience, je vous donne rendez-vous **du 13 au 18 juillet 2023** pour de belles découvertes et redécouvertes et un **Un océan d'émotions !**

Claire-Marie LE GUAY



© Jean-Baptiste Millot

Nicolas BALDEYROU



© Lyodon Kaneko

Nathan MIERDL



© DR

Bertrand RAYNAUD



© Brigitte Enguérand

Stéphane PETITJEAN

CONCERT D'OUVERTURE

JEUDI 13 JUILLET 2023
20 h 30 / THÉÂTRE DEBUSSY
PALAIS DES ARTS ET DU FESTIVAL

LA MUSIQUE FAIT SON CINÉMA

Clarinete : **Nicolas BALDEYROU**

Violon : **Nathan MIERDL**

Violoncelle : **Bertrand RAYNAUD**

Piano : **Stéphane PETITJEAN**

Qui n'a jamais rêvé de vivre en un concert, une histoire du cinéma en musique ?

Les quatre solistes réunis pour cette soirée interprètent quelques-unes des plus belles pages du cinéma au 20^e siècle, nous invitant à un voyage dans le temps. Le temps du muet et des petits ensembles de musiciens qui illustraient les images en noir et blanc. Le temps des premiers parlants et des stars d'avant et d'après-guerre et, enfin, celui de quelques magiciens et poètes de l'image : Jacques Tati et Federico Fellini.

Le pianiste, arrangeur, chef d'orchestre et chef de chant Stéphane Petitjean nous propose quelques pistes d'écoute.

Parlez-nous de la genèse du concert...

Nous retrouvons l'esprit des petits orchestres de brasserie, des cafés-concerts des grands hôtels et des casinos du début du 20^e siècle. Parmi tous les répertoires de musiques dites "légères", nous proposons un périple dans l'univers du Septième Art. Ces pièces méritent le plus grand soin et passionnent des artistes de haut niveau.



Nous avons donc imaginé une série de pots-pourris qui, en toute logique, débute par l'univers du cinéma muet, des années 1920 au début des années 1930. Aujourd'hui, on n'imagine pas les centaines de partitions qui furent composées pour le cinéma naissant. Ce sont des musiques d'atmosphères qui accompagnaient avec lyrisme les émotions vécues à l'écran. L'un des maîtres du genre fut certainement le compositeur lyonnais François Joseph Popy (1874-1928). Les titres de ses pièces arrangées que nous jouons se passent de commentaires parce que l'on imagine les images projetées simultanément : *La Chevauchée infernale*, *Premier soir d'amour*, *le Coq gaulois*, *la marche des Jeux Olympiques*, *Minute d'angoisse*, etc. Vous remarquerez que Popy naquit à Lyon - ville d'Auguste et Louis Lumière.

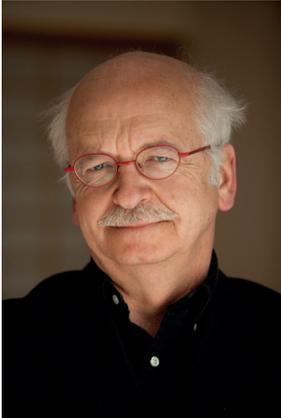
Après le muet, le cinéma parlant...

Restons dans la légèreté et mettons en avant les acteurs, les grands humoristes, les "jeunes premiers", les chanteurs de variété comme Fernandel, Jean Gabin et Tino Rossi. Rappelez-vous la chanson *Avoir un bon copain* (*Ein Freund, ein guter Freund*) de 1930 sur une musique de Werner Richard Heymann pour le film *Die Drei von der Tankstelle* (*Le Chemin du paradis* dans sa version française).

Nous arrivons à la période de l'après-guerre...

Voici Charles Chaplin, compositeur de la musique de son propre film, le dernier, *Les Feux de la Rampe*... Puis Jacques Tati dans un pot-pourri de *Jour de Fête*, *Les Vacances de Monsieur Hulot* et *Mon Oncle* et enfin, la prodigieuse association entre Federico Fellini et Nino Rota. C'est le miracle d'une collaboration qui vit naître *Huit et demi*, *Amarcord*, *La Strada*... Nous irons également faire un tour du côté de Walt Disney avec une fantaisie sur *Blanche Neige et les Sept Nains* d'après la musique originale de Frank Churchill. Et nous terminerons par une petite surprise : *West Side Stories*.

Notre unique plaisir est de faire découvrir des œuvres cataloguées comme légères mais d'une indéniable qualité artistique. Il est tellement agréable, aussi, de faire travailler l'imagination des interprètes et du public !



© Bernard Matussière

Erik ORSENNA



© Lyodoh Kaneko

Claire-Marie LE GUAY

ERIK ORSENNA et CLAIRE-MARIE LE GUAY

VENDREDI 14 JUILLET 2023

20 h 30 / THÉÂTRE DEBUSSY

PALAIS DES ARTS ET DU FESTIVAL

Création au Festival International de musique de Dinard

TROIS AMOURS DE BACH

Musique et paroles

Piano : **Claire-Marie LE GUAY**

Paroles : **Erik ORSENNA**

« Dans la famille Bach, c'est peu dire qu'on aime la musique. Dès le milieu du XVI^e siècle, enfants et parents, hommes et femmes, tout le monde chante, joue et compose.

Mais qu'est-ce qu'un amour, s'il ne s'incarne ?

Deux femmes, deux épouses, ont illuminé la vie de Jean-Sébastien : Maria Barbara sa jeune cousine, et Anna Magdalena sa plus fervente admiratrice.

Claire-Marie Le Guay et Erik Orsenna vont vous raconter, en musique et paroles, l'histoire quotidienne de ces trois amours inséparables.

Elle est pianiste et auteure de deux livres, il est écrivain, fou de musique, et s'est mis au piano il y a six ans.

Tous deux vont vous donner à entendre l'œuvre que ces trois amours ont donné au monde.

Qu'est-ce que l'art s'il n'élève la vie, et parfois la répare ? ».

Claire-Marie LE GUAY et Erik ORSENNA

Erik ORSENNA

Qui suis-je ? Comment répondre ? Voici ce que je sais :

Je suis né à Paris, le 22 mars 1947 (*de mon vrai nom Eric Arnoult*), d'une famille où l'on trouve des banquiers saumurois, des paysans luxembourgeois et une papetière cubaine. Après des études de philosophie et de sciences politiques, je choisis l'économie. De retour d'Angleterre (*London School of Economics*), je publie mon premier roman en même temps que je deviens docteur d'État. Je prends pour pseudonyme Orsenna, le nom de la vieille ville du Rivage des Syrtes, de Julien Gracq.

Suivent onze années de recherche et d'enseignement dans le domaine de la finance internationale et de l'économie du développement (*Université de Paris I, École normale supérieure*). En 1981, Jean-Pierre Cot, ministre de la Coopération, m'appelle à son cabinet. Je m'y occuperai des matières premières et des négociations multilatérales. Deux ans plus tard, je rejoins l'Élysée en tant que conseiller culturel (*et rédacteur des ébauches de discours subalternes*). Dans les années 1990, auprès de Roland Dumas, ministre des Affaires étrangères, je traiterai de la démocratisation en Afrique et des relations entre l'Europe du Sud et le Maghreb. Entre-temps, j'ai quitté l'Université pour entrer, en décembre 1985, au Conseil d'État. Conseiller d'État depuis juillet 2000, je suis actuellement Conseiller d'État honoraire.

J'ai toujours voulu avoir un autre métier que l'écriture, d'abord pour être libre de donner le temps qu'il faut au livre. Le livre doit être le lieu de la liberté. J'écris chaque matin, pendant deux heures. Restent vingt-deux heures, largement de quoi s'occuper. Mes autres métiers me renseignent sur l'univers.

J'ai été élu, le 28 mai 1998, à l'Académie française, au fauteuil de Jacques-Yves Cousteau (17^e fauteuil).

En plus de l'écriture, les voyages, la mer et la musique tiennent une place essentielle dans ma vie et dans mes livres. Ces passions, je les dois beaucoup à ma famille.

Ma mère m'a donné la passion des histoires et de la langue française.

Mon père, dont la famille avait une maison sur l'île de Bréhat, m'a enseigné la mer, les marées, les bateaux, les voyages au loin. Je préside d'ailleurs le Centre de la Mer (*Corderie royale, à Rochefort*).

J'entendais, de l'autre côté du mur, mon frère répéter inlassablement ses exercices de guitare. Et mon grand-père, qui me parlait de nos ascendances cubaines, esquissait de temps à autre, en dépit de sa corpulence, des pas de salsa.

Je n'ai fait que prolonger ces héritages.

FINALE DU CONCOURS INTERNATIONAL pour les **PIANISTES AMATEURS** suivie d'un RÉCITAL de **JEAN-PHILIPPE COLLARD**

SAMEDI 15 JUILLET 2023
19 h 30 / THÉÂTRE DEBUSSY
PALAIS DES ARTS ET DU FESTIVAL

MEMBRES DU JURY

Jean-Philippe COLLARD > Pianiste concertiste, Président du jury

Claire-Marie LE GUAY > Pianiste concertiste, Directrice artistique du Festival

Émilie MUNERA > Musicologue, Journaliste et Productrice à France Musique

Vincent REMY > Journaliste et Auteur, Rédacteur en chef à Télérama

LES FINALISTES

Candidat n°1



Sho YAMASAKI (Japon) :

Fantasia Op.28 «Sonate écossaise» : 1^{er}
et deuxième mouvement : Félix Mendelssohn

Candidat n°2



Claire MEISSNER-BERNARD :

12 variations sur « Ah vous dirai-je maman » K.265 : Wolfgang
Amadeus Mozart

Candidat n°3



David DESFORGES :

Barcarolle Op.60 : Frédéric Chopin

Candidat n°4



Sylvie JEAN :

Jeux d'eau : Maurice Ravel

Candidat n°5



Damien LAIGRE :

Sonate n° 8 Op.13 dite «Pathétique» :
1^{er} mouvement : Ludwig van Beethoven

Candidat n°6



Nicolas PIGNEUX :

Prélude n°8, Livre I, «La fille aux cheveux de Lin»
et Estampes, L. 100 - II. La soirée dans Grenade :
Claude Debussy

Candidat n°7



Alain MARI :

Ballade n°4 Op. 52 : Frédéric Chopin

La finale du Concours se déroulera sur un piano de concert Bösendorfer, partenaire.

Concours en partenariat avec le magazine **Pianiste** et

EMERIA





© Jean-Baptiste Millot

Jean-Philippe COLLARD

Pour cette troisième édition du Concours international pour les Pianistes Amateurs, le Festival se réjouit d'accueillir Jean-Philippe Collard qui n'avait pu être des nôtres l'an dernier. Il sera Président du Jury, un rôle qui lui tient d'autant plus à cœur qu'il apprécie et soutient avec enthousiasme les musiciens « amateurs ».

“Amateur”... donc, “amour”... Un concours d'amateur n'est pas une compétition, c'est la plus belle des manières de faire de la musique. Nous, professionnels, sommes un peu enfermés dans notre métier avec l'obligation de nous maintenir à un très haut niveau. La pratique amateur nous est interdite au sens où l'on refreine trop souvent de la jouissance de découvrir des partitions, de les aborder “légèrement” puisque la finalité de

notre travail se révèle sur scène. J'ai de la nostalgie pour cet amour de la légèreté. Je suis certes Président du jury, mais je suis d'abord un musicien et un auditeur très attentif à ce que j'écouterai. Je me réjouis d'un jury si convivial. Qui plus est, il y aura le plaisir de découvrir de véritables talents et de donner quelques conseils aux participants.

RÉCITAL JEAN-PHILIPPE COLLARD

Gabriel Fauré (1845-1924) > Barcarolle n°3 op.42

Frédéric Chopin (1810-1849) > Sonate n°2 op.35 dite “Funèbre”

Alexandre Scriabine (1871-1915) > Étude op.8 n°11 et Nocturne pour la main gauche op.9 n°2

Piano : **Jean-Philippe COLLARD**

À l'issue de la finale du concours, Jean-Philippe Collard donnera un récital. Une occasion rêvée d'entendre l'un des grands artistes d'aujourd'hui dans des œuvres emblématiques de son répertoire et de l'univers romantique.

Quel serait le lien artistique qui unit les œuvres de ces trois compositeurs ?

Avant tout la mélodie souveraine, l'art du chant ! Les trois compositeurs eurent pour priorité la conduite du son et la projection de celui-ci. L'accompagnement de la main gauche assure la différence, c'est-à-dire qu'il suggère ce que la main droite doit nous dire. Dans tous les cas, il s'agit de dialogues.

Vous interprétez la troisième Barcarolle de Fauré dont le titre évoque la mélodie vénitienne...

La mélodie est constante, le propos est “liquide”, coule de source si je puis dire, du haut en bas du clavier. Nous sommes encore loin de la complexité harmonique des dernières œuvres de Fauré.

Quatre mouvements dont un scherzo curieusement placé en deuxième position, une marche funèbre et un finale de 77 mesures, pièce presque atonale, composent la Sonate n°2 de Chopin. Comment créer une unité dans cette œuvre pour le moins stupéfiante d'originalité ?

Ne nous faisons pas d'illusion : nous ne ferons jamais de cette partition, un chef-d'œuvre d'architecture ! Pour être provocateur, je pourrais même parler de quatre pièces distinctes qui furent ainsi assemblées. Cette sonate hors-norme, d'une singularité inouïe, est parsemée de coups de génie.

Avec l'Étude et le Nocturne pour la main gauche de Scriabine, on perçoit encore l'influence de Chopin. Pour autant, n'avez-vous pas le sentiment que l'expression et le chant s'ouvrent sur un espace immense ?

Il est clair que dans les pièces de Scriabine, on "s'envole" vers d'autres paysages sans que les sentiments ne perdent en intensité. Et pour l'auditeur, le *Nocturne pour la main gauche* apparaît stupéfiant. Il s'agit d'un exploit de composition, assurément, car les deux voix distinguent parfaitement le chant. Il faut restituer l'illusion des deux mains. Mais, après tout, le piano est, par définition, l'instrument de l'illusion.

Jean-Philippe COLLARD en quatre questions :

Quelle serait votre œuvre fétiche, celle de l'île déserte ?

Le *Second Concerto pour piano* de Brahms... que je n'ai jamais joué ! Cette œuvre est la quintessence de la relation entre le piano et l'orchestre. Je l'ai entendu il y a peu, à la radio, dans l'interprétation de Nicholas Angelich qui nous a quitté l'année dernière. J'étais ému aux larmes. Nos rêves, parfois, s'éteignent avec les années qui passent...

Combien d'heures travaillez-vous quotidiennement ?

Dans les grandes journées et jusqu'à l'épuisement, six heures... Ce qui n'était pas le cas dans le passé...

Comment s'organise votre journée avant un concert ?

La question n'est pas résolue ! Je n'ai jamais trouvé le résultat conforme à mes espérances.

Avez-vous d'autres passions que la musique ?

Précisément, faire tout autre chose que de la musique ! La lecture, la promenade, la rencontre d'autres personnes...



© Marco Borggreve

TRIO WANDERER

TRIO WANDERER

LUNDI 17 JUILLET 2023
20 h 30 / ÉGLISE NOTRE-DAME DE DINARD

Piano : **Vincent COQ**
Violon : **Jean-Marc PHILLIPS-VARJABEDIAN**
Violoncelle : **Raphaël PIDOUX**

PROGRAMME

Felix Mendelssohn (1809-1847) > Trio n°1 en ré mineur op.49

Franz Schubert (1797-1828) > Notturmo opus posthume 148 D.897

Maurice Ravel (1875-1937) > Trio en la mineur (*pour piano, violon et violoncelle*)

Reconnue comme l'une des formations de musique de chambre les plus prestigieuses, le Trio Wanderer devait se produire au Festival en 2020. Nous sommes très heureux qu'il soit présent cette année, dans un programme saisissant qui allie l'expression du romantisme au bouillonnement du début du XX^e siècle.

Le pianiste Vincent Coq évoque avec passion, les univers si dissemblables de ces trois chefs-d'œuvre. Quel serait le lien qui unit les trois pièces de ce concert ?

Le génie ! L'évidence du génie qui culmine avec le *Trio* de Ravel, peut-être le plus grand trio de tout le XX^e siècle.

Les deux partitions du romantisme allemand s'inscrivent dans des univers radicalement différents...

En effet. En quelques mesures, vous reconnaissez l'écriture et la personnalité des compositeurs. Chez Mendelssohn, le romantisme est hérité du classicisme et la partie dédiée au piano appartient à la filiation des Haydn, Weber et Beethoven. C'est une musique de grande virtuosité, digne d'un grand concerto, fort éloignée, à la même époque de celle d'un Frédéric

(...)

Chopin dont l'expression du chant était en partie liée au bel canto. *Le Trio* de Mendelssohn offre le parfait équilibre, la pureté des thèmes, la perfection de la forme. Elle est aussi d'une prodigieuse fantaisie : dans le scherzo, on croit entendre les échos du *Songe d'une nuit d'été* ! Enfin, il s'agit d'une musique "heureuse", sans arrière-pensée aucune, contrairement à celle Schumann. Le finale est une enivrante farandole.

Peut-on considérer le Notturmo de Schubert, cette simple page comme une sorte de respiration, un moment de répit ?

Assurément. Mais, le *Notturmo* dont le titre est d'ailleurs apocryphe, possède quelque chose de magique, d'inoubliable. C'est une musique d'une richesse incroyable avec des nuances dignes d'un oxymore. En effet, quand Schubert écrit « pianissimo appassionato », il associe deux nuances que l'on pensait contradictoires. Il montre à quel point la passion peut être intériorisée, comme un feu qui couve, une violence qui ne demande qu'à jaillir.

Imaginez-vous des images en jouant cette pièce ?

Je pense souvent au film américain de Charles Laughton, *La Nuit du Chasseur* avec Robert Mitchum. Il y a une part de mystère, une poésie, le reflet de la nuit, et une inquiétude propre à Schubert car il compose cette pièce quelques mois avant sa disparition.

L'inquiétude prend une dimension tragique avec le Trio de Ravel dont la composition fut achevée quelques jours après le déclenchement de la Première Guerre mondiale...

Créé en 1915 avec le pianiste Alfredo Casella, le *Trio* exprime une violence souterraine et une tension qui ne cesse de croître dans la Passacaille, aussi solennelle que grave. Quant au final, il faut y entendre les échos de l'orchestre, la masse des cordes réduite ici à deux instruments. Cette page fut d'ailleurs orchestrée par le chef d'orchestre Yan-Pascal Tortelier. La difficulté de l'interprétation réside en grande partie dans la maîtrise de rythmes complexes. Ravel reconnut avoir beaucoup souffert pour achever cette pièce d'une si grande précision. Quel bonheur de jouer cette musique, chef-d'œuvre des chefs-d'œuvre pour un ensemble comme le nôtre !



© William Beaucardet

Florian NOACK



© Sylvain Gripoix

Paul LAY

LA NUIT DU PIANO

MARDI 18 JUILLET 2023

19 h / THÉÂTRE DEBUSSY

PALAIS DES ARTS ET DU FESTIVAL

CONCERT DE CLÔTURE

LA NUIT DU PIANO CLASSIQUE ET JAZZ

Piano : Florian NOACK, Paul LAY

VIRTUOSITÉ et IMPROVISATION, CORRESPONDANCES

Deux pianistes au sommet de leur art abordent quelques-uns des répertoires les plus difficiles du piano, répertoires qu'ils transfigurent au gré de leur imaginaire.

Florian Noack s'inspire du jazz dans ses arrangements de Gershwin, et Paul Lay métamorphose quelques-unes des pages les plus célèbres du répertoire classique grâce à son talent d'improvisateur.

Les deux pianistes jouent aux frontières de leurs deux univers si proches et nous proposent un programme riche de correspondances : une expérience musicale à ne pas manquer !

PROGRAMME

19 h - 20 h > Florian NOACK

20 h - 21 h 15 > Pause repas salle Valéry

21 h 15 - 22 h 15 > Paul LAY



19 h - 20 h : Florian NOACK

Franz LISZT (1811-1886) et Sergei LIAPOUNOV (1859-1924)

« À propos d'Études d'exécution transcendante »

- > Berceuse (*Liapounov*)
- > Allegro Agitato Molto (*Liszt*)
- > Chasse-Neige (*Liszt*)
- > Harmonie du Soir (*Liszt*)
- > Ronde des Sylphes (*Liapounov*)
- > Lesghinka (*Liapounov*)

Johann STRAUSS (1804-1849) > Paraphrase d'après différentes Valses (*arr. Florian Noack*)

George GERSHWIN (1898-1937) > What causes That ? Let's call the whole thing off - Slapp that bass (*arrangement de Florian Noack*)

21 h 15 – 22h 15 : Paul LAY

- > Improvisation sur **George GERSHWIN**
- > Extraits de l'album « *Full solo* » inspiré par les œuvres de **Ludwig VAN BEETHOVEN**
- > Bagatelle Woo52
- > Symphonie n° 7 - Allegretto
- > La lettre à Élise
- > In Vienna water drops
- > Des sourires et des ombres
- > In Vienna-Heiligenstadt
- > Extrait de l'Album « *Mikado* », **KA**

FLORIAN NOACK, PAUL LAY : ÉCHANGES CROISÉS

Florian Noack, parlez-nous du fil conducteur de votre récital dans lequel vous célébrez, en premier lieu, la virtuosité romantique la plus sublime...

Ce programme combine deux trajectoires. D'une part, la virtuosité romantique dont l'œuvre de Liapounov, qui a fait l'objet de mon récent album et l'attachement à l'univers de la transcription auquel je suis particulièrement attaché. Ce sera l'objet d'un prochain disque, aux frontières du jazz.

Dans tous les cas, la question posée est simple : jusqu'où est-il possible aller avec un piano ? Je me suis toujours passionné pour les univers les plus éloignés qui se nourrissent les uns les autres. La transcendance qui est le sous-titre des études de Liszt et de Liapounov est un terme qui évoque la notion de dépassement et, bien évidemment, de virtuosité.

Et l'origine du mot "virtuosité" est "vertu"...

Absolument ! La virtuosité est à la fois un jeu et une récompense. Quand on la maîtrise, on révèle alors ce que le compositeur a imaginé et le piano se métamorphose. Il est l'instrument de toutes les illusions.

Vous refermez le récital avec votre propre paraphrase sur des valse de Strauss et vos arrangements de Gershwin...

En effet. La musique de Strauss est considérée comme appartenant à l'art du divertissement, mais sa légèreté est si subtile et délicate à restituer ! Je me suis amusé, aussi, à arranger des partitions de divers compositeurs de jazz. Cela étant, il s'agit d'un autre monde sonore dont je laisse à Paul Lay, le soin de vous parler...

Précisément, ressentez-vous, Paul Lay, cette perméabilité entre le classique et le jazz lorsque vous improvisez ?

À l'évidence ! D'ailleurs, je constitue une grande partie du programme de ce concert à partir d'œuvres de Beethoven. Je pars toujours d'un cadre, d'un canevas pour chacune d'elles avant de m'approprier les mélodies. C'est ainsi que de nouveaux espaces sonores s'ouvrent, propices à l'improvisation.

Vous avez une formation de musicien classique et au Conservatoire de Paris, vous avez étudié aussi le jazz que vous enseignez, aujourd'hui, dans l'institution...

L'improvisation classique était fondamentale à l'époque baroque et classique. On exerçait alors son oreille à la manière de organistes improvisateurs. Improviser implique nécessairement de se poser la question de la forme qui détermine la cohérence de l'histoire que vous racontez au public.

Peut-on imaginer que la première partie du concert ait une influence sur vos propres improvisations...

Bien entendu ! Un musicien est influencé par une infinité de paramètres, des artistes qui ont joué auparavant jusqu'à l'acoustique du lieu. Nos univers sonores sont totalement poreux.

Quel est votre état d'esprit lorsque vous entrez sur scène et que vous vous placez dans cet état d'urgence qui consiste à jouer sans la mémoire d'une partition ?

J'ai eu beau essayer tous les rituels possibles, la seule chose qui compte, est d'être à l'affût du moindre son, de la plus infime expression. Je suis alors dans un état de concentration extrême et, paradoxalement, je sais qu'une part de mon interprétation sera soumise à l'imprévu, à l'inédit, à l'instinct. Il faut accepter la dualité d'un contrôle total et d'un laisser-aller nécessaire. C'est toute la magie du concert.



© Suxiao Yang

MARIE-ASTRID HULOT



© Xavier Meteler

Léo MERRIEN

Les 15 et 16 JUILLET 2023*

Samedi 15 > 15 h Digue de l'Écluse

18 h Hôtel Emeria

Dimanche 16 > 15 h Digue de l'Écluse

17 h Port Breton

MUSIQUE ET DANSE

Violon : **Marie-Astrid HULOT**

Danseur : **Léo MERRIEN**

* Information sur le site www.festival-music.com

Si changement d'heure ou de lieu en cas de mauvais temps.

Marie-Astrid Hulot, violoniste : Née en 1997, Marie-Astrid Hulot débute le violon à l'âge de 4 ans. Après des études au CRR de Paris dans la classe d'Annick Roussin, elle est admise au CNSM de Paris à 14 ans dans la classe d'Olivier Charlier. Elle y obtient, à 19 ans, son Master en 2017, première nommée. Elle entre ensuite à la Kronberg Academy dans la classe de Mihaela Martin en Professional Studies, où elle suit notamment des masterclasses avec Gidon Kremer, Christoph Eschenbach ou Sir Andras Schiff. Parallèlement en février 2019, elle réussit son Konzertexam (diplôme de concertiste) à la Hochschule de Cologne avec distinction. Elle participe à l'académie Ozawa en 2013 et en 2018.

Marie-Astrid vient de remporter le 3e prix au concours international Zoltan Kodaly à Debrecen en juin 2022, et s'est vu décerner le 2ème prix au concours international Carl Nielsen en mars 2019. Elle est également lauréate des concours internationaux Dominique Peccatte, Marie Cantagrill, et a obtenu un prix spécial au concours Henri Marteau. En 2021 lors de l'académie Ravel à Saint Jean de Luz, elle remporte le prix Maurice Ravel. Elle joue régulièrement en soliste avec des orchestres (dernièrement le concerto de Beethoven à Bonn pour les 250 ans de la mort du compositeur) et participe à des festivals en France et en Allemagne. Musicienne passionnée, elle se produit avec orchestre, en musique de chambre et a aussi été violon solo de l'Orchestre Français des Jeunes en 2016. Elle est actuellement violon solo de l'Orchestre des Lauréats du Conservatoire à Paris.

Marie-Astrid Hulot est lauréate de la fondation Banque Populaire depuis décembre 2018 et a été nommée révélation classique de l'Adami en 2019. Son premier disque consacré à des œuvres pour violon seul est sorti en 2015 pour le label Forgotten Records et a été salué par la critique.

Léo Merrien a commencé la danse par le hip-hop puis a pris des cours de danse moderne. Après avoir commencé ses études au conservatoire de Rennes, il a rejoint le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP) en danse contemporaine.

En parallèle de cette formation, il participe à des projets extérieurs pour le centre chorégraphique national de Rennes qui mélange hip-hop et danse contemporaine, et pour différents chorégraphes comme Damien Jalet, Nicolas Huchard ou Satchie Horo.

Léo a également commencé en 2023 à danser pour des chanteurs (Juliette Armanet), pour la mode (Fashion week off white et Issey Miyake), pour des marques de luxe (Fairmont) et pour de grandes galeries d'art (Galerie Perrotin, National Qatar Museum...).

Léo vient d'être engagé dans le Ballet du Grand théâtre de Genève, sous la direction du chorégraphe Sidi Larbi Sherkaoui.

Nicolas BALDEYROU

Nicolas Baldeyrou est l'un des clarinettes les plus en vue de la nouvelle génération. Il a remporté trois concours de premier plan : le prestigieux Concours de l'ARD (*Munich*) en 1998, le Concours international de Dos Hermanas (*Espagne*) en 1999 et la ICA Young Artist Competition (*États-Unis*) en 2001. Il est également lauréat des concours internationaux Carl Nielsen (*Odense*) et des Jeunesses Musicales (*Bucarest*), des Révélations de l'Adami, de la fondation Natixis, du Bunkamura Orchard Hall Award, puis du très prestigieux programme «*Rising Star*» en 2004.

Successivement clarinette solo de l'Orchestre des jeunes de l'Union européenne, du Mahler Chamber Orchestra de Claudio Abbado et de l'Orchestre national de France, il se consacre désormais à une triple carrière de soliste, de professeur, et de musicien d'orchestre au sein de l'Orchestre philharmonique de Radio France où il est nommé 1^{ère} clarinette solo en 2011. Il enseigne également au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon depuis 2006.

Nathan MIERDL

Né à Francfort-sur-le-Main, Nathan Mierdl obtient en 2013 le Premier Prix du concours international Ludwig Spohr de Weimar. Il est également lauréat des concours de Mirecourt en 2014, Rodolfo Lipizer et Ginette Neveu en 2015, et du Concours International Yehudi Menuhin en 2018, ce qui lui a permis d'être invité en tant que soliste avec des orchestres tels que la Staatskapelle Weimar et le London Philharmonic Orchestra.

Il rejoint en 2022 le trio Metral aux côtés de Laure-Hélène Michel et de Victor Metral.

Nathan joue un violon de Stephan Von Baehr, spécialement conçu pour lui.

Bertrand RAYNAUD

Après de nombreux succès dans les Concours Internationaux de violoncelle (*Scheveningen 1995, Makneukirchen 1992, Fondation Yamaha 1993, Tchaïkovski 1994*), Bertrand Raynaud est invité dans divers pays d'Europe et au Japon en tant que soliste et chambriste.

Titulaire d'un Master en littérature médiévale (*Paris-Sorbonne 1997*), Bertrand Raynaud s'est également engagé dans l'écriture. Ses pièces de théâtre ont été jouées à Paris, Metz ou Genève et au Berliner Festwochen en 2004. Lauréat de la Fondation Beaumarchais en 2005, il se consacre également à l'écriture de nouvelles et de récits (*La Mort en Province, 2015 ; La Passion selon Maurice, 2020*).

Stéphane PETITJEAN

est pianiste et arrangeur. Il est également chef de chant et assistant de nombreuses productions d'opéras, à l'Opéra-Comique, au Théâtre du Châtelet, au Festival d'Aix-en-Provence, à l'Opéra de Paris, à la Monnaie de Bruxelles, à l'Opéra d'Amsterdam, au Bayerische Staatsoper de München.

En 2010, il dirige « *la Périchole* » aux Opéras d'Angers et Nantes avec l'Orchestre de Pays de la Loire et à l'Opéra de Rennes avec l'Orchestre de Bretagne.

Sa discographie comprend des enregistrements de mélodies inédites de Reynaldo Hahn avec Catherine Dune et Didier Henry.

Claire-Marie LE GUAY

Claire-Marie Le Guay « *organise son récit par des gestes amples, comme effleurant les mouvements d'une horloge intérieure dissimulée sous l'éloquence du chant.* » (Pianiste).

Soliste présente sur les scènes internationales, Claire-Marie Le Guay s'est produite notamment au Carnegie Hall de New York, à la Philharmonie de Paris, au Suntory Hall de Tokyo, au Festival de La Roque-d'Anthéron, au Klavier-Festival Ruhr en Allemagne. Lauréate de plusieurs concours internationaux, elle joue avec le même engagement en récital, en musique de chambre (*avec François Salque, Amaury Coeytaux ou le quatuor Modigliani notamment*) ou en concerto avec de nombreux orchestres, tels que le Bamberger Symphoniker, le Bayerischer Rundfunk à Munich, la Camerata Salzburg, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, la Kremerata Baltica, le New Japan Philharmonic, le London Philharmonic Orchestra, l'Orchestre de Paris, la Staatskapelle de Weimar, sous la direction de Daniel Barenboim, Louis Langrée en particulier.

Sa vaste discographie est saluée par la critique ; le magazine Gramophone la qualifie de « *contribution magistrale* ». Avec la parution de son enregistrement *Joies de l'âme* en 2021, Claire-Marie Le Guay a retrouvé Liszt, dont l'interprétation la fit connaître du grand public à seulement 19 ans. C'est son quatrième enregistrement pour Mirare après *Voyage en Russie*, Bach, puis Schubert *Wanderer* avec François Salque.

Son répertoire très large inclut la musique de son temps (*Henri Dutilleux, Thierry Escaich dont elle est dédicataire de plusieurs œuvres et l'une des interprètes les plus fidèles, Sofia Goubaidulina ou Bruno Mantovani*).

Lauréate de la Fondation pour le piano du lac de Côme, Claire-Marie Le Guay y a poursuivi sa formation après ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (CNSMDP) avec des personnalités musicales telles que Dmitri Bashkirev, Alicia de Larrocha et Andreas Staier, ainsi qu'à Berlin, avec Daniel Barenboim.

Accordant une place essentielle à la transmission, elle enseigne depuis 2001 au CNSMDP. Artiste engagée, elle a collaboré avec l'Opéra de Dijon de 2012 à 2020 pour le développement des projets artistiques pour le jeune public.

Eisenhower Fellow en 2015, Claire-Marie Le Guay est la directrice artistique du Festival international de musique de Dinard depuis 2018, et elle est en résidence à La Grande Scène du Chesnay depuis 2019 pour la programmation d'une série de concerts.

Elle est l'auteure des livres *La vie est plus belle en musique* (Flammarion, 2018) et *C'est la nuit qu'il est beau de croire à la lumière* (Flammarion, 2022).

Jean-Philippe COLLARD

À n'en pas douter, la fée musique rôdait aux alentours du berceau de Jean-Philippe Collard, élevé dans une maisonnée champenoise nombreuse et mélomane. À l'âge de 10 ans, il quitte sa région natale pour gagner le Conservatoire national supérieur de Paris et la ronde des concours internationaux, huit années d'études sous la férule éclairée et exigeante de Pierre Sancan, avant d'être projeté sur le devant de la scène internationale.

Le pianiste français n'est néanmoins pas de ceux qui brandissent leurs titres et leurs protecteurs comme gages de leur talent : à peine fait-il allusion à la belle amitié qui l'a lié à Horowitz, en ces années cruciales où se forge la maturité artistique. Du Maître, il tient le secret du chant profond et soutenu, qui fait de lui un virtuose du lyrisme en demi-teinte, de la confiance vibrante et chaleureuse. Si ces vertus lui valent d'être un chanteur sans égal des clairs-obscur de la musique française (de Fauré à Saint-Saëns, Poulenc et Ravel), Jean-Philippe Collard n'en sert pas avec moins de fièvre et de panache les pages les plus ébouriffantes du répertoire pianistique.

Jean-Philippe Collard se nourrit de rencontres et avoue de ce fait un penchant secret pour la musique de chambre, où se nouent des complicités d'une vie. Il a été directeur artistique des Flâneries musicales de Reims de 2016 à 2022.

Fort d'une discographie de plus de cinquante titres, Jean-Philippe Collard sillonne les grandes scènes musicales du vieux continent et d'Outre-Atlantique - de Carnegie Hall au Teatro Colón en passant par le Théâtre des Champs-Élysées et le Royal Albert Hall. Figure bien connue du public français, enfant chéri des États-Unis, il pourrait se targuer d'avoir joué avec le gotha des chefs et des orchestres à travers le monde.

TRIO WANDERER

Célébré par la presse pour un jeu d'une extraordinaire sensibilité et d'une virtuosité éblouissante ainsi qu'une complicité presque télépathique, le Trio Wanderer est devenu au fil des ans une formation incontournable de la scène musicale internationale.

Le Trio Wanderer est régulièrement invité par les institutions les plus prestigieuses - Musikverein de Vienne, Philharmonie de Berlin, Théâtre des Champs-Élysées, Wigmore Hall, Opéra de Pékin, Teatro Municipal de Rio de Janeiro, Palau de la Musica de Barcelone, Scala de Milan, Grande Salle Tchaïkovski de Moscou, Place des Arts de Montréal, Herkulesaal de Munich, Library of Congress de Washington, Concertgebouw d'Amsterdam, Kioi Hall de Tokyo, Tonhalle de Zürich – et par les grands festivals internationaux - Edimbourg, Montreux, Feldkirch, Schleswig Holstein, la Roque d'Anthéron, Stresa, Granada, Osaka, Folles Journées de Nantes, Rheingau Musiksommer, Schwetzingen Festspiele, Salzbourg...

Outre des disques pour Sony Classical, Universal, Cyprès, Mirare et Capriccio, le Trio Wanderer entame en 1999 sa collaboration avec Harmonia Mundi. Vingt enregistrements ont été publiés depuis et maintes fois distingués par la critique : Choc de l'Année du Monde de la Musique, Editor Choice de Gramophone, CD des Monats de Fono Forum, CD of the Month de BBC Music Magazine, Diapason d'Or de l'Année, Midem Classical Award.

Un film documentaire lui a été consacré en 2003 par la chaîne franco-allemande ARTE. En 2017, un livre d'Olivier Bellamy, « Trio Wanderer, 30 ans, le bel Âge », retraçant la carrière du trio paraît aux éditions Art3.

Le Trio Wanderer a été distingué par les Victoires de la musique à trois reprises comme meilleur ensemble instrumental de l'année.

Florian NOACK

Florian Noack est lauréat du Concours International Rachmaninov, du Concours International Robert Schumann et du Concours International de Cologne.

Il est régulièrement l'invité de nombreux festivals aux États-Unis, en Chine, en Corée du Sud, en Allemagne, en France, au Mexique et en Belgique. Il s'est notamment produit à la Philharmonie de Cologne, au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, à l'Oriental Center Arts de Shanghai, au Beijing Concert Hall, à la Comédie des Champs Élysées à Paris, à la Konzerthaus de Dortmund et au Xinghai Concert Hall de Guangzhou.

Dans son actualité, il est le soliste de l'Orchestre National de Belgique et est l'invité en récital du Bozar de Bruxelles, du Festival de la Roque d'Anthéron, de la Folle Journée de Nantes, du Festival Musiq'3 à Flagey, de la Philharmonie de Paris, de l'Auditorium Radio France, du Konzerthaus de Berlin, de la Salle Gaveau, de l'Auditorium du Louvre, etc.

Florian Noack s'est très vite distingué par sa passion pour les œuvres rares du répertoire romantique et postromantique, il est également l'auteur de transcriptions.

Paul LAY

« Paul Lay est le plus brillant pianiste de jazz de sa génération » (Francis Marmande, *Le Monde*)

En octobre 2020, Paul Lay est élu « *artiste instrumental* » de l'année aux victoires du jazz.

En 2014, Paul Lay reçoit le grand prix du disque de jazz de l'académie Charles Cros 2014, avec son album *Mikado*.

En 2016, Paul Lay reçoit le prix « *Django Reinhardt* » décerné par l'académie du jazz qui distingue le meilleur artiste de jazz français de l'année.

Toujours en 2016, Paul est également élu révélation française par le critic poll de Jazz Magazine.

Pianiste aux multiples facettes musicales, dont le jeu singulier s'est nourri de nombreuses collaborations depuis 10 ans, Paul Lay enchaîne les prix prestigieux : Prix de Soliste du Concours de la Défense, Concours de Piano-Jazz de Moscou, Concours Martial Solal, Concours de Montreux, Prix de l'Académie Charles Cros avec son 2^e album *Mikado*, et Prix Django Reinhardt de l'Académie du jazz.

Régulièrement invité à l'étranger Paul Lay se produit à New-York, à Toronto, à Berlin, à Varsovie. Il effectue des tournées en Allemagne, en Russie, au Pérou, au Mexique, en République Dominicaine, en Chine, et au Japon.

Paul sort son premier disque en piano-solo avec le label Gazebo : *Full Solo*, consacré à des relectures originales et singulières de Beethoven.

En septembre 2022, Paul Lay intègre l'équipe pédagogique du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris en tant que professeur de piano jazz.

BILLETTERIE

- > www.ville-dinard.fr > rubrique billetterie
- > www.festival-music-dinard.com
- > Dinard Côte d'Émeraude Tourisme > 2 bd Féart > 35800 Dinard
- > Sur place les soirs de concert dans la limite des places disponibles

0 821 235 500 Service 0,12 €/min
*prix appel

Concerts*	TARIFS			
	Plein	Résidents	Jeunes/Solidarité <small>(Etudiants, Moins de 25 ans), Solidarité (Demandeurs d'emploi, Bénéficiaires minima sociaux et Personnes en situation de handicap)</small>	Places à visibilité réduite
CONCERT D'OUVERTURE La musique fait son cinéma <i>Théâtre Debussy, Palais des Arts</i>	25 €	21 €	10 €	12 €
Erik Orsenna et Claire-Marie Le Guay <i>Théâtre Debussy, Palais des Arts</i>	30 €	26 €	10 €	15 €
FINALE CONCOURS POUR LES PIANISTES AMATEURS et RÉCITAL Jean-Philippe Collard <i>Théâtre Debussy, Palais des Arts</i>	20 €	18 €	10 €	10 €
Trio Wanderer <i>Église Notre-Dame</i>	30 €	26 €	10 €	-
LA NUIT DU PIANO <i>Théâtre Debussy, Palais des Arts</i>	30 €	26 €	10 €	15 €
TARIFS FORMULES				
FORMULE TOUS LES CONCERTS (5 concerts)				120 €
FORMULE 3 CONCERTS (Erik Orsenna et Claire-Marie Le Guay, Trio Wanderer et La Nuit du Piano)				81 €
FORMULE 2 CONCERTS (Concert d'ouverture et finale du concours pour les pianistes amateurs)				40 €

* Tous les concerts sont gratuits pour les moins de 12 ans

ADRESSES DES LIEUX DE CONCERTS À DINARD (35800)

- > Théâtre Debussy > Palais des Arts et du Festival > *Boulevard Wilson*
- > Église Notre-Dame > *Place du Général de Gaulle*

CONTACTS

Contacts Organisation :

- > Benjamin DESPRES > 02 99 16 00 00
benjamin.despres@ville-dinard.fr

Contact Presse :

- > Stéphanie FOUGÈRES > 06 61 65 24 00
stephanie.fougeres@ville-dinard.fr

RETROUVEZ-NOUS SUR



- > www.festival-music-dinard.com
- > www.ville-dinard.fr

L'AGENDA DU FESTIVAL

DATES	HEURES	ÉVÉNEMENTS	LIEUX	TARIFS
Jeu. 13 juillet	20 h 30	Concert d'ouverture : La musique fait son cinéma Nicolas Baldeyrou (clarinette), Nathan Mierdl (violon), Bertrand Raynaud (violoncelle), Stéphane Petitjean (piano)	Palais des Arts Théâtre Debussy	25 € / 21 € / 10 € / 12 €
Vend. 14 juillet	20 h 30	Concert Erik Orsenna et Claire-Marie Le Guay (piano)	Palais des Arts Théâtre Debussy	30 € / 26 € / 15 € / 10 €
Sam. 15 juillet	19 h 30	Finale Concours international pour les pianistes amateurs suivi d'un récital de Jean-Philippe Collard JURY : Jean-Philippe Collard, Président du jury Claire-Marie Le Guay, Vincent Remy, Emilie Munéra	Palais des Arts Théâtre Debussy	20 € / 18 € / 10 €
Lun. 17 juillet	20 h 30	Trio Wanderer Vincent Coq (piano), Jean-Marc Phillips-Varjabedian (violon), Raphaël Pidoux (violoncelle)	Église Notre-Dame de Dinard	30 € / 26 € / 10 €
Mar. 18 juillet	19 h	Concert de clôture : La nuit du piano Classique et Jazz Florian Noack - Paul Lay (piano)	Palais des Arts Théâtre Debussy	30 € / 26 € / 15 € / 10 €

INFOS :

> www.festival-music-dinard.com

> www.ville-dinard.fr

>  @festivalmusiquedinar

>  @festivalmusiquedinar

LA CAISSE D'ÉPARGNE BRETAGNE PAYS DE LOIRE, GRAND MÉCÈNE DU FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUE DE DINARD

La Caisse d'Épargne Bretagne Pays de Loire affirme une nouvelle fois sa volonté d'être une banque plus utile et de proximité en étant le principal mécène du festival international de musique de Dinard.

ÊTRE PLUS UTILE EN SOUTENANT LES TALENTS AU CŒUR DES TERRITOIRES

Convaincue par l'utilité du mécénat et fidèle à sa vocation d'accompagner les projets de ses territoires, la Caisse d'Épargne Bretagne Pays de Loire soutient de nombreux événements culturels comme l'opéra de Rennes, le festival Interceltique de Lorient et le Festival Fougères Musicales à Fougères.

C'est donc avec cette même volonté, que la Caisse d'Épargne Bretagne Pays de Loire a souhaité renouveler son engagement aux côtés de la mairie de Dinard et de Claire-Marie Le Guay, directrice artistique de ce festival, pour contribuer au rayonnement de la musique classique.

Accessible à tous, grâce à ses concerts OFF gratuits, cet événement se veut ouvert au plus grand nombre, tout en conservant une programmation musicale de haut niveau. Cette exigence a donné envie à la Caisse d'Épargne Bretagne Pays de Loire de soutenir leur développement.

À PROPOS DE LA CAISSE D'ÉPARGNE BRETAGNE PAYS DE LOIRE

www.caisse-epargne.fr

Acteur bancaire mutualiste, la Caisse d'Épargne Bretagne Pays de Loire est une banque de proximité avec 361 agences et 14 centres d'affaires. Elle mobilise 2 800 collaborateurs au service de 1,4 million de clients dont 474 200 sociétaires. La Caisse d'Épargne Bretagne Pays de Loire répond aux besoins de toutes les clientèles : particuliers, professionnels, entreprises, associations, organismes de logements

sociaux, professionnels de l'immobilier, secteur public et économie mixte. Elle dispose de structures spécialisées dans les domaines du capital-investissement, du crédit-bail immobilier, de l'ingénierie financière, la viticulture, le nautisme et le tourisme. En 2022, elle a accordé 7 Md€ de financements pour accompagner 72 500 projets. Banque de référence solide, son encours d'épargne est de 42,2 Mds€ et son encours de crédits de 28,5 Mds€.

Ses dirigeants sont : Philippe Seguin, Président du Conseil d'orientation et de Surveillance - Directoire : Christophe Pinault (Président du Directoire), Marie Namias (banque du développement régional), Francis Delacre (finances), Yann Le Gourrierec (banque de détail) et Anne Viaud-Murat (ressources).

Contact presse :

> Laurence RENAUD > 02.40.67.03.83 / 06.15.96.39.24
laurence.renaud@cebpl.caisse-epargne.fr

Retrouvez-nous :



avec le soutien de la Caisse d'Épargne



**CAISSE
D'ÉPARGNE**

Bretagne Pays de Loire

Vous être utile.



Pianiste

Bösendorfer

CLASSICA

